

GÉOMÉTRIE ALGÈBRE. — *La variété des droites d'une hypersurface cubique de dimension 4.* Note de **Arnaud Beauville** et **Ron Donagi**, présentée par Jean-Pierre Serre.

Nous démontrons que la variété des droites d'une cubique dans  $\mathbb{P}^5$  est une variété symplectique, qui peut s'obtenir comme déformation du carré symétrique d'une surface K3. Nous relierons les périodes de cette variété symplectique à celles de la cubique.

ALGEBRAIC GEOMETRY. — The variety of lines of a cubic fourfold.

We prove that the variety of lines of a cubic fourfold is a symplectic manifold, which can be obtained as a deformation of the symmetric square of a K3 surface. We relate the periods of this symplectic fourfold to those of the cubic.

1. RÉSULTATS GÉNÉRAUX. — Soit  $X$  une hypersurface cubique lisse dans  $\mathbb{P}^5$ , et soit  $F(X)$  (ou simplement  $F$ ) la variété des droites contenues dans  $X$ . La théorie des déformations entraîne que  $F$  est une variété projective de dimension 4, appelée souvent la *variété de Fano* de  $X$ .

PROPOSITION 1. —  $F$  est une variété symplectique irréductible.

Cela signifie [1] que  $H^0(F, \Omega_F^2)$  est engendré par une 2-forme non dégénérée en tout point. Un exemple d'une variété projective symplectique  $S^{[2]}$  de dimension 4 est construit comme suit [1] : soient  $S$  une surface K3 projective et  $S^{(2)}$  son carré symétrique. La variété  $S^{[2]}$  est obtenue en éclatant la diagonale dans  $S^{(2)}$ .

On prouve dans [1] que l'espace des déformations de  $S^{[2]}$  en tant que variété projective est une variété lisse de dimension 20, dans laquelle les variétés obtenues en déformant  $S$  forment une hypersurface. D'autre part, les hypersurfaces cubiques dans  $\mathbb{P}^5$  dépendent de 20 modules.

PROPOSITION 2. —  $F$  est une déformation de  $S^{[2]}$ , où  $S$  est une surface K3 de degré 14 dans  $\mathbb{P}^8$ . De plus toute déformation projective assez générale de  $S^{[2]}$  (où  $S$  est comme ci-dessus) est la variété de Fano d'une cubique.

La proposition 2 (qui entraîne la proposition 1) résultera de la proposition 5 du n° 2. Comme la topologie de  $S^{[2]}$  est bien comprise, on en déduit :

PROPOSITION 3. — La variété  $F$  est simplement connexe, et sa cohomologie en dimension impaire est triviale. L'application naturelle  $S^2 H^2(F, \mathbb{Q}) \rightarrow H^4(F, \mathbb{Q})$  est un isomorphisme de structures de Hodge.

Les nombres de Hodge  $h^{p,q}$  non triviaux de  $F$  sont :

$$h^{2,0} = h^{0,2} = 1; \quad h^{1,1} = 21 \quad (b_2 = 23), \\ h^{4,0} = h^{0,4} = 1; \quad h^{3,1} = h^{1,3} = 21; \quad h^{2,2} = 232 \quad (b_4 = 276).$$

Ainsi la cohomologie et les périodes de  $F$  sont essentiellement déterminées par  $H^2(F, \mathbb{Z})$ . Cet espace est relié à la cohomologie de  $X$  par l'application d'Abel-Jacobi (cf. n° 3 ci-dessous) :

PROPOSITION 4. — L'application d'Abel-Jacobi  $\alpha : H^4(X, \mathbb{Z}) \rightarrow H^2(F, \mathbb{Z})$  est un isomorphisme de structures de Hodge.

Nous décrirons précisément le comportement de  $\alpha$  par rapport aux polarisations au n° 3.

Ainsi le théorème de Torelli pour  $X$  équivaut au même résultat pour  $F(X)$ . Ce théorème vient d'être démontré par C. Voisin. Signalons d'autre part que A. Todorov a annoncé

une démonstration du théorème de Torelli pour toutes les variétés symplectiques projectives.

2. CUBIQUES PFAFFIENNES. — La démonstration de la proposition 2 met en jeu la construction d'une famille particulière de cubiques. Soit  $V$  un espace vectoriel complexe de dimension 6. Soit  $G$  (resp.  $\Delta$ ) la sous-variété de  $\mathbf{P}(\Lambda^2 V)$  formée des tenseurs de rang  $\leq 2$  (resp.  $\leq 4$ ), à homothétie près. On définit de la même manière  $G^*$ ,  $\Delta^*$  dans  $\mathbf{P}(\Lambda^2 V^*)$  :

$$G \subset \Delta \subset \mathbf{P}(\Lambda^2 V), \quad G^* \subset \Delta^* \subset \mathbf{P}(\Lambda^2 V^*).$$

Observons que  $G$  est la grassmannienne  $G(2, V)$  et que  $\Delta^*$  est la variété des formes alternées sur  $V$  (à homothétie près) qui sont dégénérées. Ainsi  $\Delta^*$  est une hypersurface cubique dans  $\mathbf{P}(\Lambda^2 V^*) = \mathbf{P}^{14}$ , alors que  $G$  est de dimension 8 et de degré 14.

Choisissons maintenant un sous-espace linéaire  $L \subset \mathbf{P}(\Lambda^2 V)$  de dimension 8, et posons :

$$S = G \cap L, \quad X = \Delta^* \cap L^\perp.$$

Si  $L$  est assez général,  $S$  est une surface K 3 (lisse) de degré 14 dans  $L$ , et  $X$  est une hypersurface cubique lisse de dimension 4. Cette construction dépend de 19 paramètres. Elle fournit toutes les surfaces K 3 dans  $\mathbf{P}^8$  assez générales, mais seulement une hypersurface dans l'espace des modules des cubiques de dimension 4.

Supposons  $L$  suffisamment général pour que  $S$  et  $X$  soient lisses,  $S$  ne contienne pas de droite et  $X$  pas de plan.

PROPOSITION 5. — (i) La variété de Fano de  $X$  est isomorphe à  $S^{[2]}$ .

(ii) La cubique  $X$  est rationnelle.

Indiquons la construction de l'isomorphisme  $S^{[2]} \rightarrow F(X)$ . Soient  $P, Q \in S$ ; supposons pour simplifier  $P \neq Q$ . Nous regardons  $P, Q$  comme des 2-plans dans  $V$ . Par l'hypothèse de généralité,  $P+Q$  est un 4-plan. Considérons l'ensemble des formes alternées  $\varphi \in L^\perp$  dont la restriction à  $P+Q$  est nulle. Puisque les restrictions de  $\varphi$  à  $P$  et à  $Q$  sont nulles, c'est un espace linéaire de dimension  $\geq 1$  contenu dans  $X$ , donc une droite de  $X$ . On étend facilement la construction au diviseur exceptionnel de  $S^{[2]}$ , obtenant ainsi un morphisme  $S^{[2]} \rightarrow F(X)$ .

Inversement, soit  $(\varphi_t)_{t \in \mathbf{P}^1}$  un pinceau de formes alternées dégénérées sur  $V$ , correspondant à une droite de  $X$ . Un lemme facile d'algèbre linéaire montre qu'il existe un unique 4-plan  $K \subset V$  qui est isotrope pour tous les  $\varphi_t$ . Pour qu'on ait  $K = P+Q$ , avec  $P, Q \in S$ , il faut que  $P$  et  $Q$  soient dans la grassmannienne  $G(2, K)$  [plongée dans  $G(2, V) = G$ ]. Le 5-plan  $M$  engendré par  $G(2, K)$  rencontre  $L$  suivant une droite [puisque  $M^\perp \cap L^\perp$  est le pinceau  $(\varphi_t)$ ], et cette droite rencontre la quadrique  $G(2, K)$  en deux points  $P, Q$ : ceci fournit le morphisme inverse  $F(X) \rightarrow S^{[2]}$ , d'où (i).

Pour prouver (ii), considérons la sous-variété  $Z$  de  $\mathbf{P}(V) \times X$  formée des couples  $(v, \varphi)$  tels que  $v \in \text{Ker } \varphi$ . La première projection  $Z \rightarrow \mathbf{P}(V)$  est birationnelle, tandis que la seconde projection  $Z \rightarrow X$  est un fibré en droites projectives. Ceci entraîne qu'un hyperplan générique de  $\mathbf{P}(V)$  est birationnellement isomorphe à  $X$ , d'où (ii).

Remarques. — (1) Soit  $P \in S$ . L'ensemble des  $\varphi \in X$  telles que  $P \cap \text{Ker } \varphi \neq (0)$  est une surface réglée de degré 4 dans  $X$ . Ainsi  $X$  contient une famille à deux paramètres de telles surfaces. Les cubiques possédant cette propriété ont déjà été considérées par Fano [2].

(2) On ignore si la cubique générique de dimension 4 est rationnelle.

3. L'APPLICATION D'ABEL-JACOBI. — Soit  $P \subset F \times X$  la variété des couples  $(l, x)$  avec  $x \in l$ , et soient  $p: P \rightarrow F$  et  $q: P \rightarrow X$  les deux projections. L'application d'Abel-Jacobi  $\alpha: H^4(X, \mathbb{Z}) \rightarrow H^2(F, \mathbb{Z})$  est définie par  $\alpha(x) = p_* q^* x$ .

Soit  $h \in H^2(X, \mathbb{Z})$  [resp.  $g \in H^2(F, \mathbb{Z})$ ] la classe d'une section hyperplane de  $X$  (resp. de  $F$  dans le plongement de Plücker). On a  $\alpha(h^2) = g$ . On note  $H^4(X, \mathbb{Z})_0$  [resp.  $H^2(F, \mathbb{Z})_0$ ] le sous-groupe des éléments  $x$  de  $H^4(X, \mathbb{Z})$  [resp.  $H^2(F, \mathbb{Z})$ ] tels que  $x \cdot h = 0$  (resp.  $x \cdot g^3 = 0$ ).

PROPOSITION 6. — (i)  $\alpha$  induit un isomorphisme de  $H^4(X, \mathbb{Z})_0$  sur  $H^2(F, \mathbb{Z})_0$ .

(ii) La forme quadratique  $\varphi_0$  sur  $H^2(F, \mathbb{Z})_0$  définie par  $\varphi_0(u, v) = (1/6) g^2 uv$  est entière, paire, de discriminant 3.

(iii) Pour  $x, y$  dans  $H^4(X, \mathbb{Z})_0$ , on a  $\varphi_0(\alpha(x), \alpha(y)) = -x \cdot y$ .

La forme  $\varphi_0$  n'est autre que la polarisation canonique de la variété symplectique  $F$  [1]. La proposition exprime que  $\alpha$  est compatible aux polarisations sur la cohomologie primitive (au signe près); on en déduit facilement la proposition 4.

Prouvons d'abord (iii). Soit  $x \in H^4(X, \mathbb{Z})$ . Puisque  $p$  est une fibration en droites projectives, il existe  $x_1 \in H^2(F, \mathbb{Z})$ ,  $x_2 \in H^4(F, \mathbb{Z})$  tels que :

$$(1) \quad q^* x = (p^* x_1) q^* h - p^* x_2.$$

En appliquant  $p_*$  on obtient  $x_1 = \alpha(x)$ . En particulier il existe  $g_2 \in H^2(F, \mathbb{Z})$  tel que :

$$(2) \quad q^* h^2 = (p^* g) q^* h - p^* g_2.$$

Supposons maintenant  $x \cdot h = 0$ . En multipliant (1) par  $q^* h$ , on obtient à l'aide de (2) :

$$(3) \quad x_2 = x_1 g \quad \text{et} \quad x_1 g_2 = 0.$$

Élevant (1) au carré, on trouve :

$$q^* x^2 = -p^* (g x_1^2) \cdot q^* h + p^* (g^2 x_1^2),$$

soit en multipliant par  $p^* g$  :

$$6 x^2 = -g^2 \alpha(x)^2, \quad \text{d'où (iii).}$$

Prouvons (ii). Il suffit de le faire pour une variété  $F$  particulière : choisissons  $F$  de la forme  $S^{[2]}$  comme au n° 2. On a alors un isomorphisme canonique (cf. [1]) :

$$H^2(F, \mathbb{Z}) = H^2(S, \mathbb{Z}) \oplus \mathbb{Z} \delta,$$

où  $2\delta$  est la classe du diviseur exceptionnel de  $S^{[2]}$ . Notons  $\varphi$  la forme quadratique sur  $H^2(F, \mathbb{Z})$  telle que  $\varphi(s + n\delta) = s^2 - 2n^2$  pour  $s \in H^2(S, \mathbb{Z})$  et  $n \in \mathbb{Z}$ ; soit  $l \in H^2(S, \mathbb{Z})$  la classe d'une section hyperplane. Un calcul standard donne :

$$g = 2l - 5\delta,$$

et, pour  $u, v$  dans  $H^2(F, \mathbb{Z})$ ,

$$g^3 u = 18 \varphi(g, u),$$

$$g^2 uv = 6 \varphi(u, v) + 2 \varphi(g, u) \varphi(g, v).$$

Ainsi la forme  $\varphi$  coïncide avec  $\varphi_0$  sur  $H^2(F, \mathbb{Z})_0$ . On en déduit aussitôt (ii).

Enfin un calcul de classes de Chern donne l'expression de  $g_2$  dans  $H^4(F, \mathbb{Z})$ , d'où l'on tire :

$$g g_2 u = 15 \varphi(g, u) \quad \text{pour} \quad u \in H^2(F, \mathbb{Z}).$$

Compte tenu de (3), ceci implique  $\alpha(H^4(X, \mathbb{Z})_0) \subset H^2(F, \mathbb{Z})_0$ . Ainsi  $\alpha$  est une isométrie de  $H^4(X, \mathbb{Z})_0$  sur  $(H^2(F, \mathbb{Z})_0, -\varphi_0)$ . Comme ces deux réseaux ont pour discriminant 3,  $\alpha$  est un isomorphisme.

Remise le 23 septembre 1985.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] A. BEAUVILLE, *J. Diff. Geometry*, 18, 1983, p. 755-782.
- [2] G. FANO, *Comm. Math. Helvetici*, 15, 1942-1943, p. 71-80.

A. B. : *Mathématiques,*  
Bât. n° 425, *Université Paris-Sud, 91405 Orsay Cedex;*  
R. D. : *Dept. of Math.,*  
*Northeastern University, Boston, MA 02115, U.S.A.*